



**Aide à la prédication**  
**Exode 3,1-14**  
**Dimanche 2 février 2025**  
Jean-Claude Haderer

Une nouvelle « couche » dans l'épaisseur de la vie de Moïse  
Pour nous, ce texte nous parle de notre relation à Dieu et de sa cinétique  
dans notre vie

Texte : *Exode 3, 1 à 15* : « Moïse faisait paître le troupeau de Jethro, son beau-père, sacrificateur de Madian et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb. L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.

Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.

Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.

L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Égyptiens.

Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël. Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ? Dieu dit : Je serai avec toi, et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne.

Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « je suis » m'a envoyé vers vous.

Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération. »

Développement :

1) Crédibilité : Quel type de leader est Moïse et le « nom de Dieu ».

Il y a déjà 4000 ans, Moïse se posait cette question : Comment les Israélites, qui ont souffert de l'oppression des Égyptiens, peuvent-ils reconnaître que « je suis », et Moïse, son envoyé, est un aidant crédible ? Après tout, où était Dieu depuis si longtemps ? et puis Moïse a connu déjà un cuisant échec ! La réponse que Dieu lui a donnée est étonnamment moderne.

Croyez en votre vocation :

D'après ce que nous savons de Moïse, il ne s'est pas poussé lui-même jusqu'à cette mission. Au contraire, après tout ce qu'il a vécu en Égypte, il est heureux de ne plus avoir à y vivre. Il sait ce qui se passe là-bas et comment on l'a reçu.

Dans sa colère, il a tué un surveillant égyptien. Ce fut un échec « politique » et stratégique. Pour éviter l'emprisonnement ou la mort, il dut s'enfuir. Rien ne l'attire plus dans la bataille avec Pharaon.

Sur l'oasis de Madian, il a trouvé sa paix et son bonheur privé. Il s'est marié, il a une position respectée dans le clan de son beau-père Jethro.

Au buisson ardent, au son de la voix, il sait aussi qu'il ne peut pas échapper à la mission. Il sait qu'il n'y a personne d'autre que lui qui pourrait mener à bien cette mission. Il est appelé par Dieu (buisson ardent, voix, lieu sacré). Il peut et doit y croire.

Après l'échec qu'il a subi, Moïse ne pourra pas lier les gens en multipliant les discours sur ses capacités. Il ne veut pas donner l'impression de pouvoirs ou de capacités qu'il n'a pas.

Il renvoie les gens au Seigneur, au Dieu des pères, au Dieu d'Israël. Mais Moïse a besoin de plus de précision, d'où le développement sur le nom de Dieu. Son nom « Je serai celui que je serai », l'Éternel. Le peuple doit faire confiance à Dieu et Pharaon devra le craindre.

La crainte de Moïse s'est confirmée, d'ailleurs, et, après un bref enthousiasme (*Exode 4,31*), les Hébreux, se sont vite retournés contre Moïse lors des premières réactions négatives de pharaon (*Exode 5,21*).

Cette attitude du peuple s'est confirmée par la suite dans le désert et s'exprimait par les querelles constantes et exténuantes auxquelles Moïse devait faire face au sein de son propre peuple. La Bible en parle en détail dans les chapitres qui décrivent les 40 années passées dans le désert après l'Exode d'Égypte.

La question de savoir qui est un vrai prophète, qui est un faux prophète, qui est un aidant honnête, qui est un aidant égoïste, qui est envoyé par Dieu et qui s'est établi lui-même, n'a pas pris fin après Moïse. Et notre Seigneur lui-même a été rejeté !

Cette question de la confiance s'adresse toujours au monde d'aujourd'hui :

- aux croyants d'aujourd'hui : avons-nous confiance en Dieu et en sa parole, par exemple quand il est dit : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » ou encore « Ne vous inquiétez de rien, mais, en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces » ?
- au monde en général quand on voit toutes les « fake-news » qui envahissent le monde mais aussi quand on connaît notre tendance à préférer une promesse qui nous arrange plutôt qu'une vérité qui nous blesse.

*Marc 12 :30* : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force ». Il nous faut gagner de l'épaisseur en foi et en vérité et nous comprenons bien qu'il nous faut toute une vie pour cela.

Les étapes de la décision de Moïse :

Il y a un buisson qui brûle, mais il ne se consume pas. Puis un cri retentit, auquel Moïse ne peut que répondre : « Me voici ». Il est nécessaire d'enlever ses chaussures. C'est ainsi que l'homme de Madian s'approche de l'incompréhensible, du mystérieux – plein de révérence, pieds nus. Il n'est

pas étonnant que Moïse se cache le visage et qu'il a peur de « regarder Dieu ».

J, l'ancêtre d'Israël, rapporté, les prophètes l'ont décrit et Moïse, le berger sur le mont Horeb, comme Jacob son ancêtre, ont fait cette expérience de la fascination et de la peur, de l'émerveillement mais aussi de la crainte : « Où cela va-t-il me conduire ? » Il ne peut y avoir d'autre chemin dans la rencontre directe avec notre Dieu.

La mission : Moïse a peur car la tâche est grande, périlleuse. Et lui, comme nous, voulons parfois l'éviter. Moïse dit : « Qui suis-je, entre tous, pour aller vers Pharaon ? » Le grand prophète Jérémie a aussi essayé de l'éviter, dans la même situation, avec l'argument : « Hélas, Seigneur, je ne suis pas digne de prêcher, car je suis trop jeune ».

Mais Dieu n'accepte pas la prétendue et fausse modestie, ni avec Jérémie, ni avec Moïse, ni avec nous non plus. Il les efface, comme le fait un bon père de la peur ou de l'insécurité de son enfant : « Je serai avec toi ». Y a-t-il quelque chose de plus fiable que ce « je serai avec toi » de la part du Père ou de la Mère, ou même de notre Père céleste ?

Le patriarche Jacob, lors d'une heure difficile, a eu la même promesse de Dieu : « Je ne te quitterai pas avant d'avoir fait tout ce que je t'ai promis. » (*Genèse 28 :15*) Cette promesse devait devenir quelque chose comme une balustrade sur tous les chemins que Jacob ou Moïse avaient devant eux, même sur les détours et les retours en arrière.

Cette parole de Dieu s'applique aussi à notre vie...

Prière de *Martin Luther King* : « Quand nos jours s'assombrissent et que nos nuits sont plus sombres que mille minuits, nous nous souviendrons sans cesse que, dans le monde, il y a une grande force qui nous bénit et qui s'appelle Dieu.

Dieu peut montrer des voies hors des impasses. Il veut changer le sombre passé en un lendemain clair, le changer, enfin, en matin éclatant de l'éternité ».

Le salut du peuple d'Israël :

Dieu n'a pas seulement vu la misère du peuple en Égypte ni seulement entendu son cri, mais il a reconnu toute sa misère. En hébreu, la reconnaissance a depuis longtemps cessé d'être un simple acte de raison, mais elle a à voir avec la perception, avec la dévotion, même avec l'amour pour ceux qui se trouvent dans la vallée des larmes.

À ce stade, il devient clair que le discours du Dieu en colère de l'Ancien Testament fait place à celui du Dieu d'amour du Nouveau Testament. Il voit

la souffrance, il s'y implique et en sauve : « Je suis descendu pour les sauver... et les faire sortir... en une bonne et vaste terre... dans laquelle coulent le lait et le miel ».

Certes, cette vue est si souvent obstruée à nos yeux. Dans quelle mesure pouvons-nous aussi comprendre et interpréter les expériences de notre vie sous cet horizon, celui de la compassion de Dieu ?

Cependant, autant le salut est toujours un don, un don tout à fait immérité, un don de pure grâce, autant le salut ne peut être sans conséquences. C'est ainsi que la mission est donnée secrètement à celui qui doit être l'ouvrier (mais pas l'architecte, ou le « financier » ...) : « Je t'enverrai vers Pharaon, afin que tu conduises mon peuple, les Israélites, hors d'Égypte. »

Le sauvetage n'est pas synonyme d'inaction, mais le sauvetage appelle une réponse, pour ainsi dire et ici, l'ancienne sagesse a son sens profond : « Ce que tu me vois faire, fais-le aussi ». En d'autres termes, nous devons nous placer dans le mouvement du salut. Dieu nous appelle à prendre cette direction dans nos vies également. Le don devient soudain une tâche.

Cette tâche ne sort pas du néant. Moïse sait à qui il a affaire. Après tout, il connaît le passé et a fait l'expérience de son Dieu comme celui qui était déjà proche de ses pères. Il n'est donc pas étranger à lui, et donc il peut aussi s'impliquer avec celui « qui est et qui sera ». Moïse peut traverser ce pont et le fera.

Que notre relation avec Dieu, partagée avec nos frères, nous permette d'entrer dans cette dynamique qui évolue toute notre vie.

Intention de prière :

Seigneur, Créateur du ciel et de la terre, nous avons toujours pensé que nous avions tout, dans notre vie et sur cette terre, fermement sous contrôle, mais maintenant nous sommes impuissants devant les forces de la nature et devons confesser notre petitesse devant toi.

Seigneur, nous nous sommes surestimés et nous sommes devenus arrogants. Cette catastrophe nous a montré que nous ne sommes pas les maîtres de ce monde, nous devons seulement cultiver et préserver votre terre.

C'est pourquoi nous sollicitons ton aide dans notre campagne de secours. Donne-nous la perspicacité de prendre les bonnes décisions, donne-nous la force de nous aider afin que nous puissions sauver des vies, aider les malades et les blessés avec nos connaissances et nos ressources. Seigneur, malgré toute la tension dans notre lutte contre les forces de la

nature, n'oublions pas la parole réconfortante à ceux qui sont dans le besoin.

Seigneur, aide-nous afin que nous puissions t'aider en ton nom.  
Amen.